

Référence théorique : Du matériau à l'architecture

Terminologie

La terminologie des différents niveaux d'agencement des matériaux manque jusqu'à aujourd'hui d'exactitude. En général, on distingue quatre notions partielles :

La structure

La texture

La facture

L'accumulation (amas)

Ces termes sont souvent confondus, parfois même définis de façon identique. Il est cependant utile de distinguer leurs caractéristiques.

Structure

Le mode de construction, d'organisation immuable du matériau est appelé **structure**. Chaque matériau en possède donc une ; les métaux ont une structure cristalline, le papier une structure fibreuse (Ill. **14-21**), etc.

Texture

La surface marquant naturellement la limite entre la structure et l'extérieur est appelée **texture** (épiderme, surface organique) (Ill. **22-25**).

Facture

La facture est la nature, la manifestation du processus d'élaboration, sa traduction matérielle (son effet) perceptible par les sens, conséquence de tout travail d'un matériau. Il s'agit donc de la surface du matériau (épiderme, surface artificielle) travaillé de l'extérieur. Cette intervention extérieure peut se faire aussi bien de façon élémentaire (sous l'influence de la nature) que mécanique, notamment par une machine, etc.

Les factures d'un objet peuvent être de différentes catégories, par exemple, pour une plaque de métal :

Motifs (travail au marteau)

Surface parfaitement lisse (pressée et polie)

Jeux de lumière (miroitement, reflet, différence de couleur)

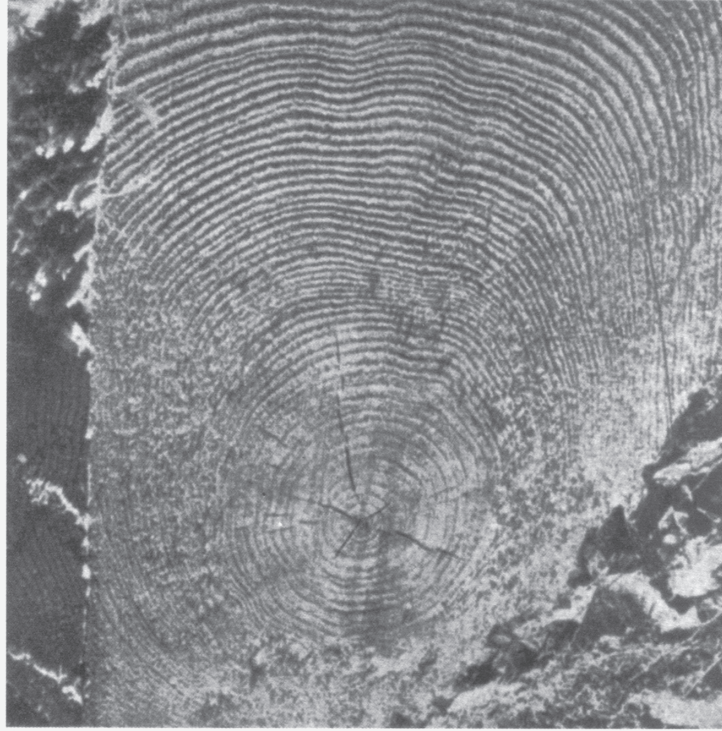
Et tout effet obtenu en fonction du matériau et de la force appliquée (Ill. **26-31**).

Référence théorique : Du matériau à l'architecture



III. 14
Structure des métaux, plaque de cuivre.
Photo : Kaiser-Wilhelm-Institut (métallographie)

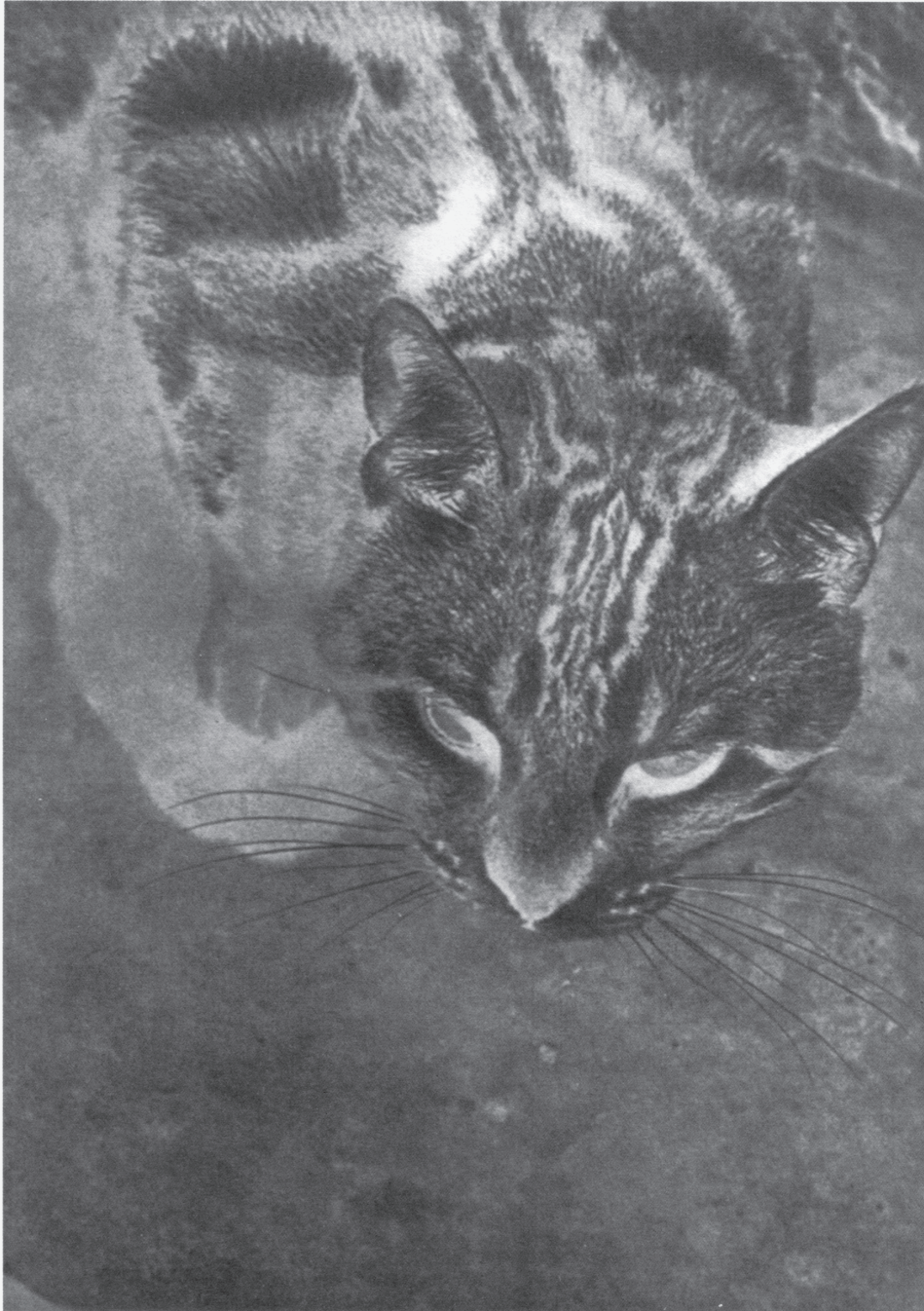
Référence théorique : Du matériau à l'architecture



Ill. 21
Structure du bois.
Photo : Haus und Garten

Une telle photographie illustre l'infinie richesse des manifestations matérielles. La photographie, nette et précise, constitue la meilleure préparation à une nouvelle culture du matériau, sa concision offrant une méthode d'approche condensée (quoique distanciée) des matériaux.

Référence théorique : Du matériau à l'architecture



III. 22
Texture, la fourrure d'un chat (négatif).
Photo : Moholy-Nagy

Référence théorique : Du matériau à l'architecture



Ill. 23
Texture.
Américain du Minnesota âgé de 130 ans.
Photo : Weltspiegel

Ce cliché est en définitive un condensé temporel des changements de l'épiderme : une photographie aérienne du temps.



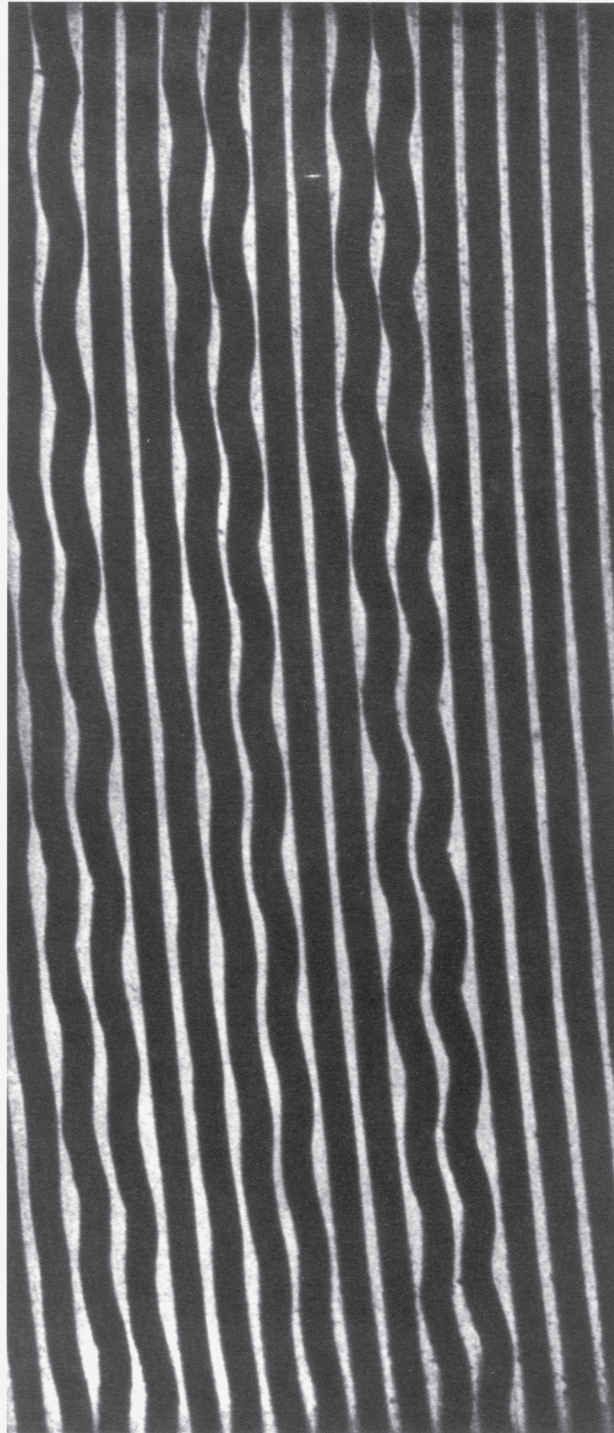
Ill. 24
Texture.
Pomme pourrie couverte de moisissure.
Photo : Haus und Garten

Référence théorique : Du matériau à l'architecture

III. 30

Facture.
Le contre-ut de Caruso à la surface
d'un disque microsillon.
Photo : Lettehaus

**L'exactitude du procédé (la
concordance entre le phéno-
mène et sa fixation) est ici véri-
fiable à chaque moment par la
répétition.**



Référence théorique : Du matériau à l'architecture



III. 30
Facture de l'eau (« Empress of Australia »).
Photo : Weltspiegel

Effets conjugués du vent et du déplacement d'un bateau.

Référence théorique : Du matériau à l'architecture



III. 42

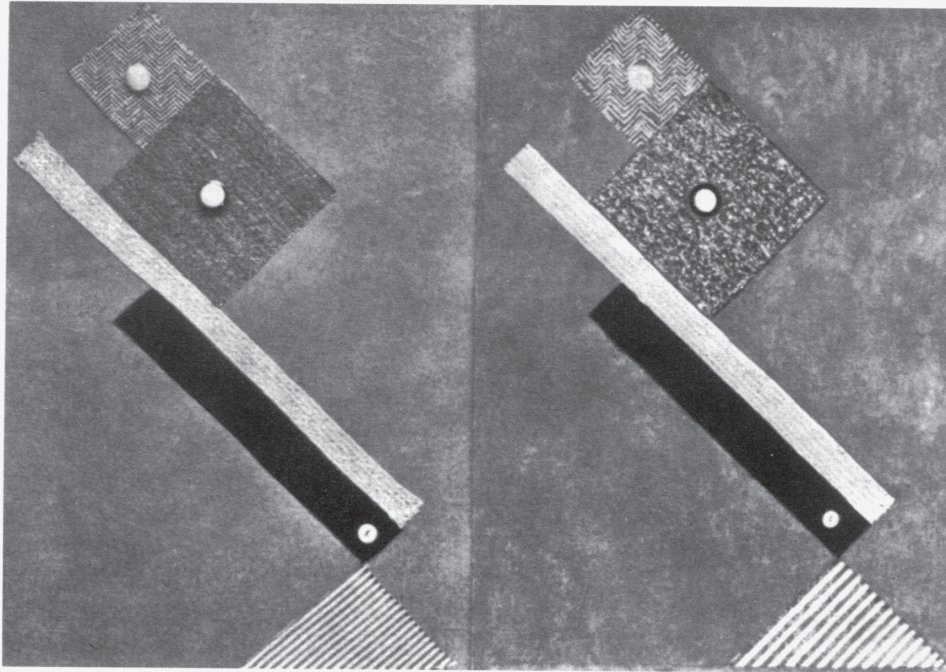
Lotar Lang (Bauhaus, 2 semestre 1927)

Factures à différents stades du travail du bois (variation de la sciure aux copeaux).

Photo : Clasen/Dessau

Ces exercices nous apprennent qu'un matériau, en soi sans valeur, peu fort bien se voir attribuer un rôle estimable grâce à l'établissement de rapports internes. Peu importe, en l'occurrence, que ce soit par l'attrait d'une surface, l'harmonie d'une structure ou la mise en évidence de contrastes.

Référence théorique : Du matériau à l'architecture



III. 45

Hilde Horn (Bauhaus, 1^{er} semestre 1924)

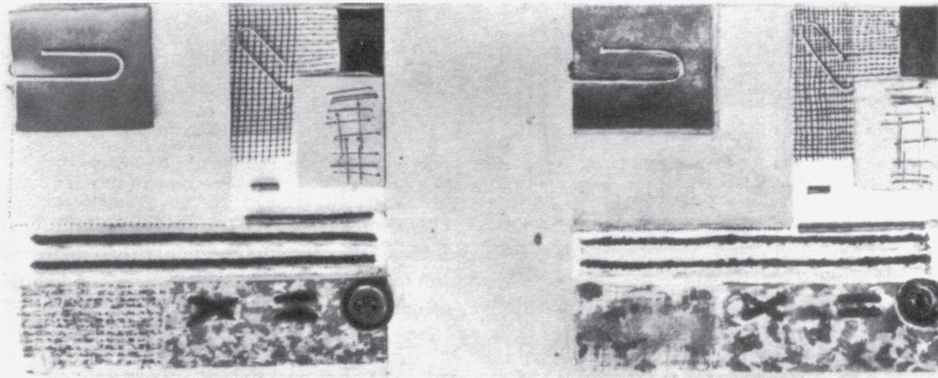
Transposition optique de différentes valeurs de matériaux (texture et facture).

Photo : Consemüller/Bauhaus

Montage original et sa représentation •

-
- Voir aussi le livre « Staatliches Bauhaus 1919–1923 » (Bauhausverlag, Munich), en particulier les exemples de l'« étude d'après nature » de Johannes Itten.

Référence théorique : Du matériau à l'architecture



Ill. 46

Gotthard Itting (Bauhaus, 2^e semestre 1926)
Transposition optique de valeurs de matériaux.
Montage original et sa représentation.
Photo : Consemüller/Bauhaus

Le sens de cet exercice est l'observation la plus précise possible du matériau. La ressemblance doit être portée jusqu'à la perfection.

Ce travail ne doit pas être lié à des prétentions artistiques. L'exercice sert uniquement à transmettre un « savoir faire ».

Référence théorique : Du matériau à l'architecture

Notice sur l'ouvrage et l'auteur

Dernier volume de la célèbre série des "Bauhausbücher" ou "Livres du Bauhaus", *Du matériau à l'architecture* ne constitue en rien un épilogue mais bien plutôt une introduction puisque, "ce livre, écrit Moholy-Nagy, contient une sélection des travaux du cours préliminaire du Bauhaus, tel qu'il se déroulait en pratique, jour après jour". Restituant les contours d'une expérience innovante et véritable grammaire de la création moderne, l'ouvrage se présente comme un recueil de toutes les références et expériences que László Moholy-Nagy proposait à ses élèves. Sa démarche met l'accent sur l'expérience et la pratique, part du "matériau" pour aller à une création plus réfléchie, "l'architecture", voire au-delà.

László Moholy-Nagy (1895-1946) est un sculpteur, peintre, dessinateur, photographe et théoricien hongrois. Influencé par le constructivisme russe, il utilise le papier collé, le verre, le bois, le métal et le plexiglas pour réaliser des assemblages de formes géométriques. De 1923 à 1928, il enseigne au Bauhaus, dirigeant l'atelier du métal et poursuivant ses recherches sur les propriétés plastiques des matériaux et sur les possibilités du photomontage et du cinéma. Il est aussi l'un des premiers à réaliser des œuvres cinétiques. En 1937 à Chicago, il fonde le New Bauhaus et l'Institute of Design. Il est l'auteur de *Peinture Photographie Film* (1925) et de *Vision in Motion* (1947).